

# LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE



*Un film unique...  
Le Capitaine Fracasse*

Une production LUX-ZENITH



COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE

## LETTRE A L'EXPLOITANT

## VOS KILOWATTS!

Les restrictions d'électricité sont à l'ordre du jour. Nous parlerons aujourd'hui de leur influence sur les salles de Paris, nous réservant d'examiner une autre fois la situation de la province. Ces restrictions étaient inévitables. A quoi servirait-il de s'en plaindre. Elles existent, il faut s'arranger pour vivre avec. Nous sommes tous des consommateurs privés du superflu, soumis au rationnement, aux cartes, aux tickets, aux inscriptions. Cela dure depuis des années et nous vivons tout de même.

Toutefois, une grande différence sépare les restrictions alimentaires imposées au consommateur des restrictions d'électricité imposées à l'exploitant. Si l'Etat répartit les denrées, il ne les répartit pas toutes. Une fraction en demeure disponible, échappe au partage officiel. Le consommateur égaré dans quelque province peut, avec de la chance, y découvrir un œuf et même un poulet ou recevoir un colis. Mais les Directeurs de salle doivent renoncer à recevoir des colis d'électricité! Ils ont reçu un contingent global de 300.000 KWH par mois et doivent vivre ensemble là-dessus sans qu'il puisse être question de s'arranger, ni de carotter.

Bien entendu, le premier mouvement consiste à se dire, comme devant tous les règlements qu'on nous impose : « Comment vais-je m'arranger pour ne pas être atteint, alors que tous les autres seront frappés? » Cela c'est la réaction du Français.

Mais revenons à notre courant électrique rationné, à nos 300.000 KWH. Il fallait bien s'en accommoder, puisqu'on ne nous donne pas davantage, et appliquer un procédé de répartition. Le C. O. I. C., obligé de limiter les séances, a d'abord classé vos établissements en catégories, suivant que vous dirigez des salles d'exclusivité ou de quartier; puis, il a proportionné les attributions de courant aux besoins des salles en essayant d'agir au mieux des intérêts communs. Tournez et retournez le problème sous toutes ses faces, vous n'en sortirez pas sans prendre, précisément, le chemin que le C. O. I. C. a choisi.

Mais, je l'ai dit, nous sommes en France, c'est-à-dire que chaque citoyen veut interpréter lui-même la loi au mieux de ses intérêts. Il s'ensuit que certains directeurs n'ayant pas dépensé tout leur contingent, pensent pouvoir donner des séances supplémentaires. D'autres envisagent des associations grâce auxquelles les salles intéressées pourraient, de-ci de-là, grappiller quelque avantage. Qu'ils n'oublient pas que le C.O.I.C. attend chaque semaine leurs relevés de consommation. C'est grâce à ces renseignements que les répartitions de courant sont faites pour le mois à venir. Le retard des négligents nuit à tous. Et maintenant, pour le bien de la corporation, tirons la sonnette d'alarme.

Nous voici en juin... bientôt, les contrôleurs de la C. P. D. E., s'ils ne l'ont fait déjà, viendront relever les compteurs. Le total de la consommation électrique des salles de cinéma en mai 1943 sera inévitablement connu. S'il a dépassé le contingent fixé en commun par la Direction de l'Electricité et les autorités d'occupation, la sanction sera brutale. Le contingent de juin sera amputé de tous les KWH abusivement dépensés en mai... pour peu que l'indiscipline persiste et même se perfectionne, et que les directeurs compréhensifs, las d'être corrects, se mettent à insister leurs collègues moins scrupuleux, nous verrons baisser de mois en mois le contingent destiné à nos salles... Nous doutons fort que vous desiriez atteindre ce but, qui signifierait la ruine générale.

Au contraire, si le contingent n'est pas dépassé, il sera possible, peu à peu, d'apporter par des modifications de détail, dictées par la raison et l'expérience, quelques progrès à cet état de pauvreté où nous sommes tous réduits. Cela, c'est la sagesse.

La lampe de secours.

## SERVICE DU CONTROLE TECHNIQUE

## PRESCRIPTIONS EN CAS D'INCENDIE

Des accidents répétés viennent de démontrer que les opérateurs n'exécutent pas toujours les manœuvres convenables dans le cas où le feu se déclare au cours de la projection d'un film: en particulier, il a été constaté dans plusieurs cas qu'une aggravation très sensible du sinistre avait été causée par le fait que l'opérateur avait essayé de sauver la bobine en la sortant du carter supérieur. Cette manœuvre a presque toujours pour conséquence de communiquer le feu à l'ensemble de la bobine et par là même de transformer un coup de feu localisé en un incendie généralisé.

Il y a donc lieu de rappeler de façon instantane les prescriptions qui doivent être observées de la manière la plus stricte et qui sont rassemblées dans le tableau ci-dessous sous forme de consignes d'incendie.

L'exécution de ces prescriptions en cas de feu exige que les opérateurs fassent preuve du plus grand sang-froid et qu'ils aient toujours présent à l'esprit le souci de faire face à un début de feu dès qu'il se produit. La manœuvre d'arrachage du film (en passant rapidement l'index derrière les boucles et en tirant violemment le film à soi) doit être un véritable réflexe que l'opérateur peut acquérir au cours de répétitions factices que nous conseillons vivement à MM. les Exploitants d'organiser, soit séparément, soit en commun.

## CONSIGNES D'INCENDIE POUR LES OPÉRATEURS

I. - DÈS VOTRE ARRIVÉE  
DANS LA CABINE  
VÉRIFIEZ...

## DANS LA CABINE:

- Le bon fonctionnement de la fermeture automatique des portes de la cabine et du rebobinage.
- que les trémies ou les gaines de ventilation ne sont pas obturées.
- que les vitrages n'ont pas été bouchés par des panneaux.
- la présence et l'étanchéité des glaces fermant les orifices de visée et de projection.
- le bon fonctionnement des volets métalliques de sécurité (par les deux commandes).
- la présence des globes étanches sur les lampes.
- l'interrupteur général du courant de cabine.
- l'accès aux mises en œuvre des déversoirs (cabine et rebobinage).
- la pression de l'eau au manomètre.
- la présence des pancartes indicatrices.
- l'emplacement des siphons et de l'extincteur.

## SUR LES APPAREILS DE PROJECTION:

- la présence et le bon fonctionnement du dispositif de refroidissement (cuve à eau, obturateur, ventilateur ou soufflerie).
- le bon fonctionnement de l'obturateur automatique et de l'obturateur à main.
- les étouffoirs des carters.
- les conduits de ventilation des lanternes.

## L'ÉCLAIRAGE DE SECURITE

(si vous en êtes chargé.)  
Essayer l'éclairage dit « de panique ».

**L'OPÉRATEUR QUI CONNAIT LES DANGERS DU FEU N'AURA JAMAIS  
A UTILISER LES DÉVERSOIRS**

II. - LES RÈGLES QUE VOUS  
DEVEZ OBSERVER :

- Ne pas fumer.
- Ne pas maintenir les portes de la cabine et du rebobinage ouvertes au moyen de cales ou de fils, ou en supprimant le ressort.
- Ne pas bricoler l'installation électrique, ni ajouter d'appareils de fortune (réchauds, moteurs, etc.).
- Ne pas rebobiner dans la cabine.
- Ne pas laisser traîner des films en dehors des boîtes ou de l'armoire à films.
- Ne jamais laisser l'armoire à films ouverte.
- Ne pas laisser traîner des déchets de films ou des bouteilles de solvant.
- Ne pas mettre un rideau inflammable derrière la lanterne.
- Ne pas dérouler une amorce trop longue.
- Ne jamais projeter carter ouvert.
- Ne jamais essayer de dépanner l'ampli si le courant n'est pas coupé.

III. - VOS CONSIGNES EN  
CAS DE FEU :

## DANS LA CABINE :

- 1° D'une main, arracher le bout de film qui brûle, et de l'autre, fermer l'obturateur de la lanterne.
- 2° Fermer les carters (si le feu se déclare en cours de chargement).
- 3° Arrêter l'appareil.
- 4° Fermer les volets de sécurité.
- 5° Allumer la salle.
- 6° Éteindre l'arc.
- 7° Utiliser les siphons et l'extincteur.

## En dernier lieu :

Ouvrir la mise en œuvre des déversoirs.  
Dès que tout danger est écarté, mettre un disque sur le pick-up.

## DANS LE REBOBINAGE :

- 1° Arracher le bout de film qui brûle.
- 2° Arrêter le rebobinage (s'il y a lieu).
- 3° Fermer l'armoire à films (si elle est ouverte).
- 4° Utiliser les siphons et l'extincteur.

## En dernier lieu :

Sortir du rebobinage, fermer la porte, la caler, et ouvrir la mise en œuvre du déversoir.

Attention!

Le 16 JUIN

SORTIE EN EXCLUSIVITÉ  
AU  
**MAX LINDER**  
DU GRAND FILM  
GAI ET MUSICAL 1943

**Fou d'Amour**

avec  
ELVIRE POPESCO  
HENRI GARAT  
ANDRÉX  
MICHELINE FRANCEY  
CARETTE, etc...

un film ANDRÉ TRANCHÉ  
Production MONACO - FILM

DISTRIBUTION  
GRANDE RÉGION PARISIENNE  
**RADIO-CINÉMA**  
79, Boulevard Haussmann, 79  
Tel. : ANJou : 84-60



**DOUCE**

d'après le roman de Michel Ducrot

Adaptation et dialogues de  
Jean Surendre et Pierre Poit

Mise en scène de  
Claude Autant-Lara

INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE 108 rue de Richelieu - PARIS



**DOUCE**




**LE SECRET de Madame CLAPAIN**



RAYMOND ROULEAU et CHARPIN

sont deux des principaux interprètes du film **Le Secret de Madame Clapain**, une réalisation de BERTHOMIEU d'après le roman "Madame Clapain" d'Edouard ESTAUNIE.

**LES PRODUCTIONS JASON**  
18, rue de Marignan, PARIS - Tél. BAL. 13-95.  
Distribution :

Région parisienne  
**LES FILMS DISPA**  
3, rue Troyon, PARIS

Autres régions  
**RÉGINA DISTRIBUTION**

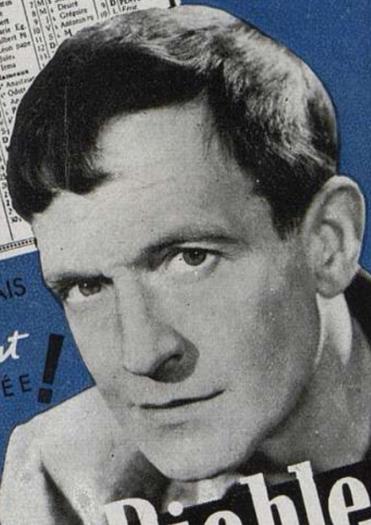
Depuis 9 SEMAINES

PIERRE FRESNAY triomphe au BIARRITZ dans

LE FILM FRANÇAIS LE PLUS ÉTONNANT DE L'ANNÉE!

la main du Diable

PRODUCTION CONTINENTAL FILM



NOUVEAU	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUN
1. L'Amour Maternel					
2. L'Amour Maternel					
3. L'Amour Maternel					
4. L'Amour Maternel					
5. L'Amour Maternel					
6. L'Amour Maternel					
7. L'Amour Maternel					
8. L'Amour Maternel					
9. L'Amour Maternel					
10. L'Amour Maternel					

ON RIT!

Oui, on rit follement AU CAMÉO depuis le 2 Juin

Le public parisien est "déchaîné" et ne cesse de manifester sa joie aux mille quiproquos de ce film plein d'imprévu et de fantaisie !!

Ces Voyous d'hommes

... ON NE PEUT Y RÉSISTER !! ...



C'est le 9 JUIN à L'OLYMPIA

LA SALLE OÙ TRIOMPHE LES FILMS D'ACTION 100% tels "SERGENT BERRY" "TRAQUÉS dans la JUNGLE"

OU A DÉBUTÉ

TRAGÉDIE AU CIRQUE

Le film le plus SENSATIONNEL réalisé à ce jour sur la vie passionnante et dangereuse de "CEUX DU CIRQUE"



Près de 100.000 SPECTATEURS PARISIENS ...

ont déjà applaudi PIERRE FRESNAY

la main du Diable

ou BIARRITZ (504 Places)

Un spectacle curieux et attachant. Le film est d'une facture très adroite. L'une des meilleures bandes qu'aient signées depuis des années M. Maurice Tourneur.

PRODUCTION CONTINENTAL FILM

## Nouvelle organisation de l'industrie cinématographique dans le Nord et le Pas-de-Calais

Un groupe cinéma est créé au sein du Comité d'Organisation du Commerce pour le Nord de la France

Une ordonnance de l'Oberfeldkommandantur 670 vient de réglementer l'organisation corporative du Cinéma dans la région du Nord (départements du Nord et du Pas-de-Calais). Les entreprises s'occupant directement ou indirectement de la présentation et de la location des films (loueurs, cinémas, entreprises auxiliaires) sont placés sous la compétence du Bureau d'organisation du Commerce pour le nord de la France.

En vertu de cette ordonnance, il est créé à cet effet, au sein du Bureau Régional d'Organisation du Commerce, un « groupe cinéma » comprenant 3 sections:

- 1<sup>o</sup>) Distribution.
- 2<sup>o</sup>) Exploitation.
- 3<sup>o</sup>) Entreprises auxiliaires.

Cette organisation entrera en service à la date du 1<sup>er</sup> juillet 1943 et aura son siège à Lille, 3, rue de la Chambre-des-Comptes.

Le Bureau Régional d'Organisation du Commerce est placé sous la haute autorité de M. Nanin, directeur du Bureau d'organisation du Commerce. Le Groupe Cinéma du B.R.O.C. est dirigé par M. Braquehays, Secrétaire général. Il est entouré de M. Neveu, chef de la Section « Distribution », de M. Herbaut, Chef de la Section « Exploitation », et de M. Meura, Chef de la Section « Entreprises auxiliaires ».

Le cinéma d'amateurs est rattaché au B.R.O.C. (Groupe cinéma).

Un service de « Contrôle et de Statistiques » commun à toutes les sections fonctionnera sous la responsabilité de M. Ladrrière, chef de service.

Une commission mixte consultative composée des ressortissants des différentes sections sera nommée prochainement ainsi que les différentes commissions spéciales.



L'équipe de *Premier de Cordée*, au repos, entre deux prises de vues. On reconnaît le réalisateur Louis Daquin, le décorateur Lucien Aquettand, le deuxième opérateur Bac et le sculpteur Max Witt.

## Les "Anges du Pêché" sortiront le 23 juin au Paramount

C'est mercredi prochain 23 juin qu'aura lieu au Paramount de Paris la sortie en exclusivité de la production Synops réalisée par Robert Bresson d'après un scénario de Jean Giraudoux: *Les Anges du Pêché*, film précédemment annoncé sous les titres de *Bethanie* et de *Filles de l'Exil*. Cette œuvre, d'un genre tout à fait nouveau, et dont l'interprétation comprend uniquement des femmes, s'annonce comme l'un des films les plus originaux et les plus attachants réalisés en France depuis longtemps. Il est distribué par les Films Roger Richebé.

## Quatre documentaires de Jean MINEUR

Les films de Jean Mineur viennent de présenter quatre documentaires de sa production récente:

GLACIERS (Réal.: Henri Decae. Musique: Iguerbouchen), tour à tour pittoresque, pratique, instructif et sportif, avec de belles photos.

L'AMOUR MATERNEL CHEZ LES ANIMAUX (Réal.: Jean Mineur. Musique: A. Lavagne), joli film montrant les mœurs d'animaux, libres et au zoo, oiseaux et quadrupèdes: tels que girafes, éléphants, singes.

ESSAIS (Réal.: Marc Cantagrel. Schémas animés: Motard. Musique: Florent Schmitt), présente les épreuves auxquelles sont soumises les locomotives au banc d'essai de Vitry-sur-Seine et en ligne (Distr. C.F.F.D.).

LES COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE (Réal.: L. Brunet et L. Silvestre. Musique: Chagnon et Béguin), nous fait connaître quelques métiers artisanaux ruraux, avec de belles photos et un montage remarquable de Brunet.

Cet ensemble, d'excellente qualité, représente un nouvel et intéressant apport à l'acquis déjà existant du cinéma documentaire français.

## Le XI<sup>e</sup> programme « Arts-Sciences-Voyages »



René Lucot et le sculpteur Marcel Espiau au cours de la cérémonie de la remise des diplômes des Grands Prix du Film Documentaire, qui eut lieu le 4 juin au Club Alpin pour Marcel Ichac, à la Halle aux Vins pour Georges Rouquier et au Musée Rodin pour René Lucot.

## Deux assemblées de Pathé-Cinéma ont eu lieu le 11 juin

La Société d'exploitation des Etablissements Pathé-Cinéma a tenu le 11 juin deux assemblées: dans une assemblée générale ordinaire, les actionnaires ont approuvé les comptes de l'exercice 1942 et décidé le report à nouveau de 856.413 francs; une assemblée extraordinaire a rendu définitive l'augmentation du capital à 76 millions. Le rapport indique qu'en dépit de certains retards, le règlement du passif est en bonne voie et pourra être achevé dans quelques semaines, ce qui permettra d'aborder la dernière partie du programme: la reprise par voie d'absorption des actifs des sociétés faillies.

Le nouveau programme d'ARTS-SCIENCES-VOYAGES — le onzième de la série — qui a commencé sa carrière le 5 juin au Cinéma des Champs-Élysées, offre six films très remarquables: à la fois très différents par les sujets et l'ambiance, et semblables par la netteté du style, la franchise du ton, l'air de clarté et d'intelligence qui y règne.

Une *Journée avec Cerdan* (Jean d'Esme) nous fait assister à l'entraînement d'un champion olympique de boxe; *Pescage*, de René Zuher, relate une campagne de pêche au large de la Mauritanie, à bord d'un chalutier; *La Danse Macabre*, dessin animé de J. et A. Glaume, sur la partition célèbre de Saint-Saëns, représente un intéressant effet du dessin animé français, notamment en faveur de la rapidité du rythme et du mouvement; le film néglige peut-être trop les effets du synchronisme musical, base même du dessin animé; *Nos Tailleurs de Pierre*, de René Lucot, est un splendide reportage sur l'école française moderne de sculpture: nous voyons travailler les maîtres qui, après Rodin, assurent encore à la France la première place dans la statuaire contemporaine; le film, par toutes ses qualités, est très remarquable. Le remarquable *Tonnellier* de Georges Rouquier, et le passionnant *L'Assaut des Aiguilles du Diable*, de Marcel Ichac, tous deux Grands Prix du Documentaire et qui sont bien l'un et l'autre d'authentiques petits chefs-d'œuvre, complètent le programme. L'un des plus brillants d'Arts-Sciences-Voyages. P. M.

## Mort de Max Dearly

Le célèbre comédien du théâtre et du cinéma, Max Dearly, est mort au début de ce mois en son domicile de Neuilly-sur-Seine, après une longue et douloureuse maladie qui l'avait tenu éloigné de la scène et de l'écran depuis plusieurs années.

Né à Paris en 1874, Max Dearly avait débuté au Havre en 1891. Célèbre au music-hall (il avait créé avec Mistinguett la fameuse *Valse chatoypée*), il fut engagé en 1901 par Samuel et fit partie pendant dix ans de la troupe des Variétés. Ce grand maître de la fantaisie, comme l'avait qualifié Robert de Flers, était venu au cinéma où il joua, comme dans *Aziàs*, des rôles qu'il avait déjà créés à la scène ou tourna des personnages nouveaux et bien savoureux comme ceux de *Si j'étais le patron* et *Un oiseau rare*.

Henri Corniti tourne actuellement aux environs de Paris *La Croisière Verte*, « film d'exploration » sur la flore et la faune des jardins. Prod.: L. de Giovanni B. N. Film.

**J.-K. Raymond-Millet a terminé son film**

**« Naissance d'un Spectacle »**

J.-K. Raymond-Millet vient de terminer la réalisation de son nouveau film documentaire: *Naissance d'un Spectacle*, scénario de Simon Gantillon avec Louis Ducreux. La réalisation de ce film, qui retrace les différentes étapes de la création d'une pièce de théâtre depuis la première ligne écrite par l'auteur jusqu'au lever du rideau au soir de la générale, a été effectuée au théâtre Hébertot et aux Studios de la Garene. **Producteur:** J.-K. Raymond-Millet. **Opérateur:** Jean Lehérissey. **Montage:** Claude Ibéria.



(Photo Sirius.)

• Nous verrons prochainement trois intéressants et originaux documentaires d'époque de Pierre Harts sur le motif « Styles ». Ce sont: *Deux Reconstructeurs: Henri IV et Richelieu, Grand Roy Grand Siècle, et Au Temps du Bien-Aimé*. Ces trois films, produits par Sirius, et dont le scénario, la réalisation sont l'œuvre de Pierre Harts, nous présentent, en un métrage restreint, des aspects typiques et pittoresques du cadre dans lequel se déroulèrent les règnes de Henri IV, Louis XIII, Louis XIV et Louis XV. On voit sur la photo le metteur en scène au cours d'une prise de vues à Versailles.

• Gaston Thierry et Léo de Gioanni viennent de terminer un film sur l'aquarium du Musée Océanographique de Monaco, *Poissons, Crabes et Cie* que distribuera Eclair-Journal.

**AGENDA DE LA PRODUCTION**

**5 juin au 19 juin 1943**

**FILMS TERMINES**  
DOUCE (Industrie Cinématographique M.E.P.) (7 juin).  
ATOUT CŒUR (S.M.F.G.) (11 juin).  
LA CAVALCADE DES HEURES (France Production) (15 juin).  
LUCRECE (Majestic-Film) (18 juin).  
MON AMOUR EST PRES DE TOI (Continental) (19 juin).

**FILMS COMMENCES**  
BEATRICE DEVANT LE DESIR (C.I.M.E.P.) (7 juin).  
VAL D'ENFER (Continental) (10 juin).  
PREMIER DE CORDEE (Pathé) (14 juin).  
VAUTRIN (S.N.E.G.) (18 juin).

**REALISATIONS PROCHAINES**  
LA BOITE AUX REVES (Scalera) (à Nice).  
UN SEUL AMOUR (S.N.E.G.) (24 juin en extérieurs).  
L'ILE D'AMOUR (Cyrnos) (fin juin).  
LES PETITES DU QUAI AUX FLEURS (C.I.M.E.P.).  
LA MALIBRAN (C.I.M.E.P.) (proch. Studios François-1<sup>er</sup>).

**Les prises de vues de « Val d'Enfer » sont commencées**

Le 10 juin, aux studios de Billancourt, Maurice Tourneur a commencé la réalisation d'une nouvelle production de Continental Films: *Val d'Enfer*, d'après un scénario original de Carlo Rim. Ginette Leclerc, Gabriel Gabrio et Delmont sont les principaux interprètes de ce film que distribuera l'A. C. E.



• Robert Vernay a tourné à Antibes les extérieurs de *Atout Cœur*, production S.M.F.G. dont les intérieurs sont réalisés aux studios de Marseille. (Photo S.M.F.G.)

**Sacha Guitry va réaliser « La Malibran »**

Sacha Guitry doit entreprendre prochainement pour la C.I.M.E.P. ce nouveau film, dont il sera à la fois l'auteur, l'un des principaux interprètes et le metteur en scène. Le scénario fera revivre l'histoire de la célèbre cantatrice qui vécut de 1808 à 1833; de nombreux personnages connus de cette époque brillante figureront auprès d'elle. L'interprétation, qui ne compte pas moins de cinquante artistes, comprendra Geori Boué, de l'Opéra, dans le rôle de la Malibran, Geneviève Guitry, Jean Debucourt, Jacques Jansen, Suzy Prim, Jean Weber et Jacques Varennes. Les prises de vues auront lieu aux studios François-1<sup>er</sup> dans un avenir très prochain.

**Christian-Jaque va tourner un film avec Simone Renant**

Le 9 août prochain, Christian-Jaque doit donner le premier tour de manivelle d'un film des Productions Roger Richebé dont le titre n'est pas encore fixé. Il s'agit d'un scénario de Pierre Mac Orlan dont l'adaptation et le dialogue ont été écrits par Marc-Gilbert Sauvajon l'action se déroule dans un train et dans un grand port de six heures du soir à minuit.

C'est Simone Renant — en privé Mme Christian-Jaque — qui sera la vedette de ce film, le premier réalisé en France par Christian-Jaque depuis une année puisque c'est en mai 1942 que celui-ci partit tourner *Carmen* à Rome d'où il n'est rentré que voici quelques jours.

**Yvonne Printemps et Pierre Fresnay dans « Je suis avec toi »**

Henri Decoin doit commencer, au début de juillet, la réalisation de cette production Pathé dont les principaux interprètes seront Yvonne Printemps et Pierre Fresnay. Le scénario de ce film, écrit par Cromelync, sera adapté par Marcel Rivet en collaboration avec l'auteur.

• Marc Allégret prépare activement la réalisation de *Les Petites du Quai aux Fleurs* scénario de Marcel Achard qui sera tourné à Nice pour la C. I. M. E. P. Pour ce film, Marc Allégret se propose de faire paraître des jeunes filles dont le nom est inconnu au public du cinéma. Au milieu de toute cette jeunesse, André Lefaur fera figure de quelque « Sylvestre Bonnard ».

**Film BIFUR 3**

**LES CRÉANCIERS**  
du film « BIFUR 3 » sont prêts de se faire connaître  
soit à M<sup>me</sup> BEISSIERES,  
19, rue Jean-Jacques-Rousseau, Paris-1<sup>er</sup>  
soit à M<sup>me</sup> RALHYANE,  
178, fg Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>  
POUR COMMUNICATION POUVANT LES INTÉRESSER

**FILMS EN COURS**

**STUDIOS**

**BILLANCOURT**

LAURA (Continental). Réal.: Georges Clouzot. Int.: Pierre Fresnay, Gin. Leclerc, Micheline Francey, Larquey, B. Lancret. Commencé le 10 mai 1943.  
VAL D'ENFER (Continental). (Réal.: Maurice Tourneur. Int.: Ginette Leclerc, Gabriel Gabrio, Delmont. Commencé le 10 juin 1943.

**BUTTES-CHAUMONT**

BONSOIR MESDAMES, BONSOIR MES SIEURS (Synopsis). Réal.: Roland Tuat. Int.: François Périer, Jacques Jansen, Gaby Sylvia. Commencé le 10 mai 1943.

**PATHE-JOINVILLE**

LE CIEL EST A VOUS (Raoul Ploquin). Réal.: Jean Grémillon. Int.: Charles Vanel, Madeleine Renaud. Commencé le 31 mai 1943.

**PATHE-FRANCOEUR**

TORNAVARA (Nova-Films). Réal.: Jean Dréville. Int.: Pierre Renoir, Jean Chevrier, Mila Parély. Commencé le 13 avril 1943.

**SAINT-MAURICE-GAUMONT**

LE COLONEL CHABERT (C. C. F. C.). Réal.: René le Hénaff. Int.: Raimu, Marie Bell, A. Clariond. Commencé le 28 avril 1943.

**NICE**

LE MORT NE RECOIT PLUS (C.I.M.E.P.). Réal.: Jean Tarride. Int.: Jules Berry, Jacqueline Gautier. Commencé le 10 mai 1943.

LES MYSTERES DE PARIS (Discina). Réal.: Jacques de Baroncelli. Int.: Marcel Herrand, Yvande Laffond, A. Rigault. Commencé le 5 mai 1943.  
BEATRICE DEVANT LE DESIR (C.I.M.E.P.). Réal.: Jean de Marguenat. Int.: F. Ledoux, Gisèle Pascal, P. Mingand. Commencé le 7 juin 1943.

**EXTERIEURS**

**ANNECY**

L'ETERNEL RETOUR (Discina). Réal.: Jean Delannoy. Int.: Madeleine Sologne, Jean Marais, Jean Murat. Commencé le 15 mars 1943.

SERVICE DE NUIT (Francinex). Réal.: Jean Faurez. Int.: Gaby Morlay, Jacques Dumesnil, Vivi Joy. Commencé le 8 mai 1943.

**ARCACHON**

CEUX DU RIVAGE (ex « Vent du Nord ») (Critérium). Réal.: Jacques Séverac. Int.: Blanchette Bruno, Line Noro, Aimé Clariond. Commencé le 12 mai 1943.

**CHAMONIX**

PREMIER DE CORDEE (Pathé). Réal.: Louis Daquin. Int.: Roger Pigot. Commencé le 15 juin 1943.

**LAIGLE**

GRAINE AU VENT (Lux). Réal.: Maurice Gleize. Int.: Carletina, Lise Delamare. Commencé le 22 mars 1943.

**SARLAT**

VAUTRIN (S.N.E.G.). Réal.: Pierre Billon. Int.: Michel Simon, Georges Marchal, Madeleine Sologne. Commencé le 14 juin 1943.

**SIORAC-EN-PERIGORD**

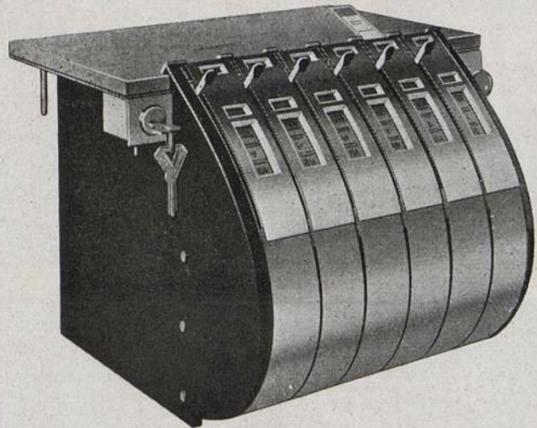
JEANNOU (S. M. F. G.). Réal.: Léon Poirier. Int.: Michèle Alfa, Roger Duchesne, S. Fabre. Commencé le 28 avril 1943.

JEAN FAUREZ TOURNE PRES D'ANNECY LES EXTERIEURS DE « SERVICE DE NUIT »

Après avoir terminé aux studios Photo-sonor les intérieurs de la production Francinex *Service de Nuit*, Jean Faurez et sa troupe sont partis pour la petite bourgade de Thones, aux environs d'Angeac. C'est là que Jean Faurez a installé son quartier général afin de réaliser dans l'ambiance désirable et parmi les grandioses sites alpestres les extérieurs de ce film dont l'action se déroule dans le cadre d'une petite station climatique de Savoie.

LE DISTRIBUTEUR DE BILLETS

**RECORD 602**



est en vente à :

**BOULOGNE-sur-SEINE**, Securex, 21, rue de Sully. Mol. 27-57  
**PARIS (8<sup>e</sup>)**, Securex, 42, rue Pasquier (de 14 à 18h.). Eur. 37-70  
**NANCY**, Eug. Poulet, 13, rue Dom-Calmet.  
**BORDEAUX**, J. Encoindre, 50, rue Duranteau.  
**MARSEILLE**, Midi-Cinéma-Location, 17, bd Longchamp.  
**TOULOUSE**, Midi-Cinéma-Location, 51, rue d'Alsace-Lorraine.



"INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE" 108 rue de Richelieu PARIS

DOUCE

avec  
 Odette Joyeux  
 Madeline Robinson  
 Marguerite Moreno  
 Jean Debucourt  
 et la Comédie Française  
 Roger Pigaut

**LA PRESSE**  
EST UNANIME

**LE PUBLIC**  
AUSSI

**EN 9 SEMAINES PRÈS DE  
100.000 ENTRÉES AU  
MADELEINE**  
(660 places)

**GOUPI  
MANS ROUGES**

POUR SUIT

**SA SURPRENANTE CARRIÈRE**

C'est à partir du  
UN FILM MINERVA ! 16 Juin au

**RADIO CITE OPERA**

**Un grand gala à Beaune au profit des Prisonniers**

Dijon. Le 27 mai, a eu lieu, au Rex de Beaune, une grande soirée de gala au profit des prisonniers, au cours de laquelle fut projeté pour la première fois le film documentaire réalisé par René Hervouin au cours de l'année 1942 à Beaune, Nuits-Saint-Georges, Noy, Aloxe, Corton, intitulé : *Beaune capitale du Bourgogne*.

A cette occasion, M. Rondot, directeur du Rex, avait mis sur pied un spectacle de choix, en collaboration avec M. Paulvé, Directeur Général de « Discina », et M. René Hervouin, réalisateur du film.

Plusieurs artistes de l'Opéra avaient prêté leur concours : Mlle Lyette Darsonval, première dan-

seuse étoile de l'Opéra, et M. Serge Peretti, premier danseur étoile de l'Opéra, interprétèrent *La Belle au Bois Dormant*, accompagnés au piano par M. Maurice Faure, Chef de Chant à l'Opéra, puis M. Paul Cabanel, première basse de l'Opéra, se fit entendre dans des extraits de *Thaïs* et *Faust*.

Au cours de la soirée un poème de M. René Hervouin : *L'Hôtel Dieu*, fut dit par l'acteur beaunois bien connu, M. Pierre Blin.

Enfin, une vente aux enchères, dirigée par M. Hervouin, rapporta plus de 40.000 francs venant s'ajouter aux 112.000 francs de recettes de la soirée.

R. Raffin.

**L'exploitation à Toulouse**

Les derniers succès d'exploitation à Toulouse ont été *Picpus (Variétés)* qui a totalisé en 2 semaines : 529.209 fr. *La Bonne Étoile (Plaza)*, 506.594 fr. en 2 semaines. *Les Ailes Blanches (Trianon - Palace)*, 457.146 fr., en 2 semaines. *Le Mariage de Chiffon (Variétés)*, 553.598 fr. en 2 semaines. *Le Camion Blanc*, 256.884 fr. en 1 semaine, au *Trianon-Palace*, et *Dernier Atout*, 258.782 fr. en 1 semaine de reprise, au *Plaza*.

C'est devant de nombreux exploitants de Toulouse et la région, qu'ont été présentés le mardi 25 mai 1943, au *Cineac*, les deux nouveaux films distribués par la Société Eclair-Journal : *Le Mistral* et *Marie-Martine*.

A la suite de ces avant-premières, une réception organisée par M. Julian, directeur de l'Agence Eclair-Journal, réunit les journalistes et les exploitants présents à ces séances.

Une Section des Œuvres Sociales du C.O.I.C., vient d'être créée à Toulouse, avec ses colonies de vacances, ses Secours aux jeunes mères et constitue une intéressante manifestation d'entraide dans la grande famille du spectacle.

« France-Distribution », qui vient d'installer ses bureaux : 17, rue Latérale-Raymond-IV, nous annonce son programme de distribution pour la prochaine saison. Il comprendra en plus de la réédition du film de Jean Gabin : *Le Jour se lève*, deux productions « Minerva » : *L'Homme qui vendit son âme au Diable* et *Goupi-Mains Rouges*, ainsi que la première production de film Raoul Ploquin : *Le Ciel est à nous*, avec Charles Vanel et Madeleine Renaud, actuellement en cours de réalisation.

L'Agence « France-Distribution » (Charles Palmade, gérant) est dirigée à Toulouse par M. Robert Treilles.

R. Bruguière.

**Le Grand Prix de l'affiche décerné à Jean Colin**



Sous la présidence de son Président Fondateur, M. Courchinox, l'Académie de l'Affiche vient de se réunir à la Maison de Publicité, et, pour la deuxième fois, a procédé à l'attribution de son prix annuel.

Les concurrents étaient nombreux et les affiches envoyées concernaient les industries les plus diverses.

Ce fut un succès pour le cinéma puisque au premier tour par 8 voix sur 12 votants le Grand Prix fut attribué à l'excellent dessinateur et décorateur M. Jean Colin, pour son affiche, réalisée à l'occasion de la reprise en exclusivité, au Cinéma des Champs-Élysées, de *L'Appel du Silence*, le film de Léon Poirier, distribué par Regina-Distribution.

**"MARIE-MARTINE" a tenu l'affiche six semaines au Paramount**



(Photo Eclair-Journal.)

Le film d'Albert Valentin, *Marie-Martine*, de la production Eclair-Journal, dont la presse a unanimement souligné l'excellente qualité, connaît une très belle exclusivité au « Paramount ». Et devant le succès sans cesse croissant de ce film, la Direction a décidé de garder *Marie-Martine* à l'affiche une sixième et dernière semaine.

**M. Saunier est nommé délégué des exploitants pour les Alpes**

Marseille. — M. André Saunier vient d'être officiellement désigné par le Comité Directeur du C.O.I.C. comme délégué des exploitants auprès du Centre de Marseille pour les départements des Hautes et Basses-Alpes.

On travaille aussi d'arrache-pied dans l'immeuble Pradier, square de la Couronne, à la construction d'une salle de 4 à 500 places destinée sans doute au permanent. M. Félix Gamorre, qui était propriétaire de ce fonds, vient de le vendre à la société *Corona*.

Disons enfin que MM. Pezet, qui viennent de fonder une société sous le nom de « Cité du Spectacle », ont toujours l'intention de construire un *Palace* dans l'immeuble dont ils sont propriétaires et où ils vont ouvrir le *Lux*, mais cette salle ne pourra sans doute voir le jour qu'après la guerre, en raison des difficultés actuelles. En tout cas, Nîmes aura au moins six nouveaux cinémas sur onze. C'est sans doute un record dans la période actuelle.

E.-L. Fouquet.

Appelé à de nouvelles fonctions, M. Pierre AUBRY a, d'un commun accord avec les gérants du Comptoir Général du Format Réduit, résilié ses fonctions de directeur-fondateur de pouvoirs de cette société à la date du 30 juin 1943. Les dirigeants de l'A.C.E. et du C.G.F.R. ont adressé à M. Aubry leurs vifs remerciements pour les efforts qu'il a accomplis en faveur du Cinéma de format réduit.

C'est par erreur qu'il a été annoncé, dans le précédent numéro du « Film », au sujet de la présentation corporative de *La Ville Dorée* à Nancy, que ce film passerait vraisemblablement au « Majestic ». Cette information était tout à fait prématurée puisque la Société A.C.E. n'a encore effectué, à Nancy, aucune location de *La Ville Dorée*. Dès que nous saurons dans quelle salle la grande production en couleurs de la U.F.A. sortira en exclusivité à Nancy, nous en aviserons immédiatement nos lecteurs.

**6 nouvelles salles à Nîmes**

Nîmes — Deux nouveaux cinémas sont prêts à ouvrir leurs portes au public. Le premier c'est l'*Eden*, salle de 700 places, appartenant à M. Bonche, et située sur l'emplacement de l'ancien *Eden*, music-hall qui connut jadis la faveur des Nîmois. Elle a été légèrement modifiée mais a conservé ses colonnades qui réduisent le nombre des places. L'*Eden* sera probablement une salle de première vision et passera notamment les productions de l'A.C.E. et de *Tobis*.

Le *Studio*, situé dans le prolongement même de l'*Eden*, salle de 175 places environ, fait du permanent intégral et appartient également à M. Bonche.

L'autre salle, qui est à quelques jours de l'ouverture, est le *Lux*, le nouveau cinéma de M. Pezet, installé dans une des dépendances du garage Mathieu, derrière l'Hôtel du Luxembourg. Ce cinéma, de 500 places environ, se présente comme une grande pièce de plain-pied et voûtée, dont le sol est légèrement incliné jusqu'à l'écran. Il fera certainement du permanent et passera les secondes visions du *Majestic*, données jadis à l'*Odéon*, salle qui est passée entre les mains de M. Guignier, de Montpellier. Le *Lux* est équipé par Klang-Film.

Puisque nous en sommes aux nouvelles salles, disons que l'A.B.C. de M. Moyne, réplique à ses cinémas permanents de Montpellier et de Grenoble, se construit rue Colbert, mais il s'agit surtout en ce moment d'un immeuble de plusieurs étages, la salle proprement dite n'étant pas encore sortie du cabinet de l'architecte.

On travaille aussi d'arrache-pied dans l'immeuble Pradier, square de la Couronne, à la construction d'une salle de 4 à 500 places destinée sans doute au permanent. M. Félix Gamorre, qui était propriétaire de ce fonds, vient de le vendre à la société *Corona*.

Disons enfin que MM. Pezet, qui viennent de fonder une société sous le nom de « Cité du Spectacle », ont toujours l'intention de construire un *Palace* dans l'immeuble dont ils sont propriétaires et où ils vont ouvrir le *Lux*, mais cette salle ne pourra sans doute voir le jour qu'après la guerre, en raison des difficultés actuelles. En tout cas, Nîmes aura au moins six nouveaux cinémas sur onze. C'est sans doute un record dans la période actuelle.

Appelé à de nouvelles fonctions, M. Pierre AUBRY a, d'un commun accord avec les gérants du Comptoir Général du Format Réduit, résilié ses fonctions de directeur-fondateur de pouvoirs de cette société à la date du 30 juin 1943. Les dirigeants de l'A.C.E. et du C.G.F.R. ont adressé à M. Aubry leurs vifs remerciements pour les efforts qu'il a accomplis en faveur du Cinéma de format réduit.

C'est par erreur qu'il a été annoncé, dans le précédent numéro du « Film », au sujet de la présentation corporative de *La Ville Dorée* à Nancy, que ce film passerait vraisemblablement au « Majestic ». Cette information était tout à fait prématurée puisque la Société A.C.E. n'a encore effectué, à Nancy, aucune location de *La Ville Dorée*. Dès que nous saurons dans quelle salle la grande production en couleurs de la U.F.A. sortira en exclusivité à Nancy, nous en aviserons immédiatement nos lecteurs.

PRESENTATION DE « L'AUBERGE DE L'ABIME » A TARASCON-SUR-ARIEGE.

Perpignan. — Le 27 mai, a été présenté à Tarascon-sur-Ariège, *L'Auberge de l'Abime*, film tourné dans les grottes qui avoisinent ce pays. La séance, qui avait lieu au bénéfice de l'œuvre du « Colis au Prisonnier », a rapporté 21.000 francs.

Jean Fovez.

LES COMPLÉMENTS

LE GRAND PRIX DU DOCUMENTAIRE 1943 DE RENÉ LUCOT

RODIN

avec

MINERVA

sont DES COMPLÉMENTS DE CHOIX

LA BONNE ÉTOILE

LE PREMIER DESSIN ANIMÉ FRANÇAIS D'ANDRÉ RIGAL

CAPT'AINE SABORD APPAREILLE

avec

GOUPI MANS ROUGES

SESSIONS DE SALLES

Rex à Antibes, fds acquis par M. Giacardi (biens juifs) (22-5-43).  
S. d. F. à Dugny (Seine), fonds v. par Mme Novello à Mlle Seltz (22-5-43).  
Casino de La Garenne (Seine), fds et matériel v. p. MM. Lacour et Gahide et Mlle Wendling à Sté A. R. L. Casino de La Garenne (22-5-43).  
Béthéniville et Pont-Faverger (Marne), fds v. p. M. Lacoué à M. Raymond (26-5-43).  
Rognac (B.-du-R.), fds v. p. M. David à MM. Ode (22-5-43).

AUTORISATIONS D'EXPLOITER

Chantelle (Allier), M. Joseph Botta (16-5-43).  
Saône-et-Loire, tournée 16 mm., M. Désiré Clément (12-5-43).  
Baignes-Sainte-Radegonde (Charente), Mme Marteau, de Chevanceaux (Char.-Mar.) (12-4-43).  
Averd (Cher), M. Reboux, de Bourges (11-5-43).  
Puy-de-Dôme, tournée, M. Biat (17-5-43).  
Annonay, 35 mm., M. Bouche, de Saint-Etienne (6-4-43).  
Bédénac (Ch.-Mar.), M. Delage (5-5-43).  
Entraigues, 16 mm., M. Dondy (15-5-43).  
Indre-et-Loire, tournée, M. Duchesne (15-5-43).  
Etel (Morb.), M. Dufeix (19-2-43).  
Clion (Indre), M. Guy (14-4-43).  
Puy-de-Dôme, tournée, M. Peul, de Clermont-Ferrand (15-5-43).  
Puy-de-Dôme, tournée, M. Coudret, de Chauriat (10-5-43).  
Celles-sur-Durolle (P.-de-D.), Patronage (10-5-43).  
Dordogne, tournée 16 mm., M. Nicoulaud, de Solignac (19-5-43).  
Dordogne, tournée, M. Godard, de Nontron (8-5-43).

La Société France-Productions nous informe que Madeleine Solange, qui tourne actuellement à Nice, dans *L'Éternel Retour*, de Jean Delannoy, ne pouvant se libérer avant le 15 juin, a dû renoncer à interpréter son rôle prévu dans *La Cavalcade des Heures*, dont Yvan Noé vient de terminer la réalisation.

PROGRAMMES DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ DANS LES CENTRES RÉGIONAUX

PARIS

(La date qui suit le titre du film est celle de première représentation).  
Aubert-Palace: *Le Baron Fantôme* (16 juin).  
Balzac: *Retour de flamme* (26 mai).  
Biarritz: *La Main du Diable* (21 avril).  
Caméo: *Tabou* (2<sup>e</sup> vision) (16 juin).  
César: *Brazza* (reprise) (16 juin).  
Champs-Élysées: 11<sup>e</sup> programme Arts-Sciences-Voyages (5 juin).  
Cinéma-Opéra: *Une vie de chien* (23 juin).  
Colisée: *Le Baron Fantôme* (16 juin).  
Elysées-Cinéma: *Mademoiselle Béatrice* (19 mai).  
Ermitage: *Lumière d'été* (26 mai).  
Helder: *Le Chant de l'Ézilé* (21 avril).  
Impérial: *Lumière d'été* (26 mai).  
Le Français: *La Ville Dorée* (2<sup>e</sup> vision) (26 mai).  
Lord Byron: *Capitaine Tempête* (9 juin).  
Madeleine: *Le Capitaine Fracasse* (19 juin).  
Marivaux-Marbeuf: *Monsieur des Lourdes* (9 juin).  
Max Linder: *Fou d'amour* (16 juin).  
Normandie: *25 Ans de Bonheur* (25 mai).  
Prochainement: *Rembrandt*.  
Olympia: *Tragédie au cirque* (9 juin).  
Prochainement: *Malaria*.  
Paramount: *Marie-Martine* (12 mai).  
Le 23 juin: *Les Anges du Péché*.  
Portiques: *Phares dans le brouillard* (16 juin).  
Radio-Cité-Opéra: *Andorra* (23 décembre).  
Triomphe: *Le Chant de l'Ézilé* (21 avril).  
Le 23 juin: *Une vie de chien*.

BORDEAUX

2 AU 8 JUIN 1943  
Apollo: *La Main du Diable* (2<sup>e</sup> semaine).  
Capitole: *Tragédie au Cirque*.  
Olympia: *Mademoiselle Béatrice*.

LILLE

9 AU 15 JUIN 1943  
Apollo: *La Main du Diable* (3<sup>e</sup> semaine).  
Capitole: *Tragédie au Cirque* (2<sup>e</sup> sem.).  
Olympia: *La Couronne de Fer*.  
11 AU 17 JUIN 1943  
Caméo: *Pontcarral* (2<sup>e</sup> semaine).  
Cinéma: *Monsieur la Souris* (2<sup>e</sup> semaine).  
Familia: *L'Homme qui joue avec le feu*.  
Rexy: *La Main du Diable*.  
26 MAI AU 1<sup>er</sup> JUIN 1943  
Modern-39: *L'Auberge de l'Abime* (6<sup>e</sup> semaine).  
Pathé: *Goupi-Mains Rouges*.  
Scala: *Faux coupables*.  
Tivoli-Majestic: *Alerte aux Blancs*.  
2 AU 8 JUIN 1943  
Normandy: *Rivalités* (Concert au Tyrol).  
Pathé: *Goupi-Mains Rouges* (2<sup>e</sup> semaine).  
Scala: *Fort Tête*.  
Tivoli-Majestic: *Fort Tête*.

LYON

26 MAI AU 1<sup>er</sup> JUIN 1943  
Modern-39: *L'Auberge de l'Abime* (6<sup>e</sup> semaine).  
Pathé: *Goupi-Mains Rouges*.  
Scala: *Faux coupables*.  
Tivoli-Majestic: *Alerte aux Blancs*.  
2 AU 8 JUIN 1943  
Normandy: *Rivalités* (Concert au Tyrol).  
Pathé: *Goupi-Mains Rouges* (2<sup>e</sup> semaine).  
Scala: *Fort Tête*.  
Tivoli-Majestic: *Fort Tête*.  
9 AU 15 JUIN 1943  
Modern 39: *Nous les Gosses* (Reprise).  
Royal: *Secrets*.  
Tivoli-Majestic: *Fort Tête* (2<sup>e</sup> semaine).  
MARSEILLE

2 AU 8 JUIN 1943  
Capitole: Réquisitionné.  
Majestic-Studio: *La Duchesse de Langeais* (reprise).  
Odéon: *Spectacle sur scène*.  
Pathé-Rex: *Mademoiselle Swing*.  
Rialto: *Le Roman de Daniela Goremkina*.

NANCY

2 AU 8 JUIN 1943  
Eden: *Antoine, le Magnifique*.  
Majestic: *Sérénade du Souvenir*.  
Pathé: *L'Honorable Catherine*.  
9 AU 15 JUIN 1943  
Eden: *L'Assassin à peur la nuit*.  
Majestic: *Les Ailes Blanches*.  
Pathé: *Le Chant de l'Ézilé*.

NICE

2 AU 8 JUIN 1943  
Escurial-Excelsior: *Lumière d'Été*.  
Mondial: *Les affaires sont les affaires*.  
Paris-Forum: *Valse triomphale*.  
Rialto-Casino: *Gueule d'Amour* (reprise).

TOULOUSE

2 AU 8 JUIN 1943  
Plaza: *A vos ordres, Madame*.  
Trianon: *Mademoiselle Béatrice*.  
Variétés: *Traqués dans la Jungle*.  
9 AU 15 JUIN 1943  
Plaza: *L'Enfer de la Forêt Vierge*.  
Trianon: *Lettres d'Amour*.  
Variétés: *Son Fils*.

VICHY

2 AU 8 JUIN 1943  
Lux: *Le Messager* (reprise).  
Paris: *Les Ailes Blanches*.  
Royal: *Secrets*.  
Tivoli: *Défense d'aimer*.  
Vichy-Ciné: *Les affaires sont les affaires*.  
9 AU 15 JUIN 1943  
Lux: *Le Loup des Malveneur*.  
Paris: *Les Ailes Blanches* (2<sup>e</sup> semaine).  
Royal: *Secrets* (reprise).  
Tivoli: *Belle Étoile* (reprise).  
Vichy-Ciné: *La Comédie du Bonheur* (reprise).

# TECHNIQUE & MATÉRIEL

SUPPLÉMENT AU N° 67  
DU « FILM »  
19 JUIN 1943 5 fr.  
Abonnement annuel spécial  
aux numéros de  
TECHNIQUE ET MATÉRIEL  
France et Colonies... 25 fr.  
Union postale... 40 fr.  
Autres Pays... 50 fr.

## LA PROJECTION DES FILMS EN COULEURS EST AVANT TOUT UNE QUESTION DE SOINS

par JEAN VIVIÉ, Chef du Service du Contrôle Technique du C. O. I. C.

La projection des films en couleurs s'effectue en principe sans apporter aucune modification aux équipements de projection sonore existants. Cependant de légères différences existent comparativement au film sonore en noir et blanc en ce qui concerne d'une part la transparence du film et d'autre part la nécessité de reproduire correctement les couleurs des images.

En conséquence, la projection des films en couleurs demande un maniement plus attentif et des soins plus diligents que la projection normale. On peut résumer ainsi qu'il suit les exigences de la projection des films en couleurs :

a) **Projection de l'image :** la qualité et l'intensité de la lumière de projection sont deux facteurs primordiaux ; on sait en effet que l'on modifie la couleur d'un objet si au lieu de l'examiner à la lumière blanche (lumière du jour) on l'éclaire avec une lumière présentant une dominante colorée quelconque. En principe, la projection des films en couleurs exige donc l'emploi de lampes à arc à haute intensité utilisant l'effet Beck et qui seules émettent une lumière se rapprochant de la lumière blanche ; rappelons que les lampes à arc à haute intensité fonctionnent avec des charbons cuivrés à mèche sous une tension de 50 à 35 volts. L'intensité du courant d'arc ne peut être inférieure à 40 ampères.

Il ne suffit pas d'utiliser une lumière blanche, il faut encore que cette lumière présente une intensité suffisante de façon que la brillance de l'écran atteigne le chiffre optimum de 120 apostilb et ne puisse être inférieur à 100 apostilb : avec un écran blanc mat fraîchement enduit, le coefficient réflecteur atteint 80 %, en sorte que le niveau de brillance de 120 apostilb correspond à un éclairage de  $120 \times 100 / 80 = 150$  lux. En fait, le coefficient de réflexion des écrans tombe souvent aux environs de 70 %, si bien qu'il est préférable de tabler sur un éclairage d'environ 175 lux. En aucun cas on ne devra entreprendre la projection d'un film en couleurs avec un projecteur qui n'assure pas un éclairage minimum de 120 lux sur l'écran (sauf cas spécial d'un écran givré ou perlé). De même qu'en ce qui concerne la couleur de la lumière de projection, l'écran de-

Le film en couleurs LA VILLE DORÉE a été présenté dans de nombreuses villes, à Vichy, Marseille, Lyon, Toulouse, Lille, Nantes, Nancy et Dijon.

C'est avec plaisir que nous avons constaté que, partout, la projection s'est effectuée dans d'excellentes conditions.

Partout les directeurs ont eu soin de procéder au nettoyage de leurs écrans et des miroirs et de veiller au réglage optique des appareils de projection.

Nous avons constaté que la bonne projection du film en couleurs était beaucoup plus une question de soins qu'une question d'ampérage.

LA VILLE DORÉE a été projetée aussi bien avec 50 ampères qu'avec 80, la propreté donnant un gain substantiel de pouvoir de réflexion de l'écran.

La question des charbons est évidemment primordiale, et nous conseillons aux exploitants de réserver pour les films en couleurs les charbons cuivrés (Siemens) donnant d'excellents résultats.

Ces remarques nous ont été confirmées par M. Gelé, ingénieur de Western Electric, qui, de son propre chef, a tenu à assister et à diriger les projections faites dans des conditions particulièrement brillantes, à « l'Eden » de Nancy, et au « Paris » et au cinéma « Le Grangier », à Dijon.

Pour donner de plus amples renseignements d'ordre pratique aux Directeurs des salles, nous publions ci-dessous un intéressant article de M. Jean Vivié, Chef du Service du Contrôle Technique du C.O.I.C.

Le film en couleurs mérite toute notre attention puisque, au cours de la saison 1943-1944, l'exploitation française disposera de six films en couleurs mis en distribution par l'A.C.E. et la Tobis.

Il faut être parfaitement blanc et non jauni comme cela se présente fréquemment.

b) **Reproduction du son :** afin d'obtenir une reproduction sonore de qualité analogue à celle des films en noir et blanc, il a été nécessaire de conserver l'image argentique sur la piste sonore des copies en couleurs. Si la densité des noirs est ainsi conservée, par contre la transparence des parties claires ne peut être aussi élevée que dans le film ordinaire. Il en résulte donc que le niveau de reproduction sonore se trouve inférieur d'environ 3 à 5 décibels en raison du plus faible intervalle de transparence ; on note également un très léger accroissement du bruit de fond.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT L'ÉQUIPEMENT DE PROJECTION

Le respect des spécifications énoncées ci-dessus conduirait à des exigences qui peuvent sur certains points être incompatibles avec les conditions présentes de l'exploita-

tion, notamment en raison des restrictions d'électricité et du manque de certaines pièces et de certains produits. Les exploitants doivent cependant être persuadés qu'un progrès sensible peut presque toujours être acquis vers un meilleur rendement de leurs équipements ; c'est ainsi que l'on peut formuler ci-dessous quelques recommandations qui devront être suivies dans toute la mesure du possible :

1° Un nettoyage, voire un nouvel enduit de l'écran s'impose dans la plupart des cas. Le gain ainsi acquis sur le pouvoir réfléchissant de l'écran et sur sa blancheur est des plus substantiels, et c'est pourquoi ce nettoyage ou cet enduit constitue la mesure primordiale qui doit être entreprise avant toute autre (dans l'impossibilité actuelle d'envisager une augmentation du régime des lampes à arc).

2° Il sera bon de prévoir l'utilisation dans les lanternes de miroirs neufs qui seront exclusivement utilisés pour ces projections de films en couleurs.

3° Le réglage optique des appareils devra être particulièrement

soigné ; le centrage des miroirs et la position des charbons seront minutieusement ajustés, de façon à concentrer la plus grande quantité possible de lumière sur la fenêtre du projecteur.

4° Toutes les surfaces de verre devront être l'objet d'un nettoyage très soigné, en évitant toute rayure ou tout dépolissage. Cette recommandation vaut pour les vitres des fenêtres de projecteurs, pour les lentilles des objectifs, pour les glaces des cuves à eau, et, éventuellement, pour les condenseurs de certains types de lanternes.

5° Dans le cas où l'exploitant est encore en possession d'un stock de charbons cuivrés, il aura intérêt à en réserver l'emploi pour la projection des films en couleurs. La lumière légèrement jaunie donnée par les charbons ordinaires affectera de façon moins sensible la projection des films en noir et blanc, alors qu'elle risquerait de fausser le rendu des couleurs.

6° Les lumières parasites sont devenues d'un effet désagréable lors de la projection des films ordinaires. Elles sont totalement inadmissibles dans le cas de la projection des films en couleurs. En dehors des éclairages parasites accidentels causés par des ouvertures de portes ou de fenêtres et qui sont à proscrire totalement, la lumière parasite permanente due aux fenêtres de cabine et à l'éclairage de sécurité ne doit pas dépasser 2 à 5 % de l'éclairage de projection sur l'écran.

7° Le réglage du lecteur sonore ainsi que son état de propreté doivent être l'objet d'une attention particulière. En outre, les lampes excitatrices utilisées doivent être exemptes de tout noircissement de l'ampoule.

8° Le réglage des faders doit être poussé d'environ 1 à 2 plots afin de compenser la baisse du volume sonore.

SOINS A APPORTER AUX COPIES EN COULEURS

Les copies en couleurs sont un peu plus fragiles que les copies en noir et blanc et doivent donc être manipulées avec la plus grande attention. Le support du film Agfacolor est du type « non flam » et

ECLAIR JOURNAL

Transfert son siège... ET SES BUREAUX,

TÉLÉPHONE BALZAC 58-97 et la SUITE

RUE FRANÇOIS 1<sup>er</sup>

N° 30

ECLAIR JOURNAL

L'agence de Paris reste...

TÉLÉPHONE BALZAC 58-95, et la SUITE

RUE LINCOLN

N° 9

FILMINTER présente : UNE BELLE RÉUSSITE

LE FAUTEUIL ROBUR 15.000 en service dans les principales villes du Midi

FILMINTER 53, rue Sénac T. Lycée 5781 MARSEILLE 44, rue Gambetta T. 254-28 TOULOUSE

**SOCIÉTÉ MAROCAINE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES S. A.**

R. C. 284-411 B.

39, rue de Berri, PARIS-8<sup>e</sup>

ELY. 61-19

vous présente **DEUX NOUVEAUTÉS**

**SON SUPERECRAN**

**TRANSONORE EN TISSU DE SOIE DE VERRE EXTRA LUMINEUX**

incombustible imputrescible  
entretien facile

Indiquer dimensions cadre et image.

Livraison : 4 semaines.

**TISSUS ACOUSTIQUES ET DÉCORATIFS**

**EN SOIE DE VERRE**

Incombustibles et agréés par le R<sup>e</sup> de Sécurité.  
Teintes au choix.

Montage par cloutage sur cadrage bois, réservant un vide d'air entre mur et tissu décoré.

ÉCONOMIE GAIN DE TEMPS FINITION ET PEINTURE  
Études et devis sur demande.

**NI POINTS NI BONS MATIÈRES**

**"ACTUAL"**

Se perfectionne d'année en année

Notre service d'entretien vous fera bénéficier de ces perfectionnements

Demander tous renseignements directement aux Etablissements

**A. CHARLINI**

CONSTRUCTEUR, SOCIÉTÉ A. R. L. AU CAPITAL DE 800.000 FRANCS  
181 bis, ROUTE DE CHATILLON, MONTRouGE (Seine)



**LA LONGUE DURÉE**

des projecteurs ERNEMANN est un fait bien connu. Nombre d'appareils sont encore en service après 15, 20 années et plus.

Cependant, leur usure augmente avec le surcroît de fatigues, auquel ils sont soumis pendant la guerre. En raison des faibles livraisons de matériel neuf, il est nécessaire aujourd'hui de maintenir la durée des équipements par une

**MANIPULATION CORRECTE et DES SOINS MINUTIEUX**

Service d'entretien et de réparations

Concessionnaires Exclusifs :

**ERNEMANN - FRANCE**

18-20, Faubourg du Temple - PARIS

Téléphone : OBERkampff 95-64

Une formule nouvelle pour la lecture du son



**Le Lecteur O.C.A.**

**A LECTURE ENTRE BOUCLES**

88, avenue Kléber, PARIS. Tel. : KLÉber 96-40

**Prochaine démonstration du « Simplifilm »**

M. Achille Dufour et M. Henri Mahé, inventeurs du *Simplifilm*, terminent actuellement la mise au point de leurs appareils aux studios Gaumont, de Saint-Maurice. Nous sommes en mesure d'annoncer que MM. les Producteurs, Techniciens et Décorateurs de films seront prochainement conviés à une démonstration, au cours de laquelle sera projetée la première bande réalisée avec le *Simplifilm*.

Les dernières semaines de recherches et de mise au point effectuées dans le silence ont été, nous dit-on, particulièrement profitables et ont révélé que le *Simplifilm* offrait aux réalisateurs de films de surprenantes possibilités. Le *Simplifilm* est couvert par le brevet de M. A. Dufour, qui, depuis quelques années, travaille en outre à la réalisation de documentaires, ainsi qu'à l'étude des problèmes d'optique cinématographique.



Avant une prise de vues des Roquevillards, le réalisateur Jean Dréville donne un dernier conseil à Aimé Clariond. Au premier plan : Charles Vanel. Dans le banc des accusés : Jean Paqui. (Photo Sirius).

**POUVOIR RESOLVANT ET GRANULATION DES COUCHES POSITIVES**

« Science et Industrie Photographiques (n° de novembre 1942), donne une étude résumée sur cette question de la granulation. On peut y lire notamment le fait connu que le tirage sur contretypes, quels que soient les soins dont on s'entoure, augmentent la granulation. Si on prend, comme test d'essais, l'agrandissement maximum possible, on voit, d'après le tableau ci-dessous, que la granulation abaisse de près de moitié la possibilité de l'agrandissement maximum admissible :

Original .....	7,5
Copie .....	5,5
Contretype .....	4,4
Copie du Contretype .....	3,9

Il y a lieu de remarquer que la granulation du positif n'agit pas lorsque le négatif est fait sur une émulsion à gros grains. La granulation du positif doit être toujours plus faible que celle du négatif.

Les principaux facteurs qui interviennent dans le problème sont : la granulation du négatif, celle de l'émulsion positive, de la traduction de la granulation du négatif par l'émulsion positive, du flu à la copie (tirage), de la pente de la courbe de noircissement positive.

En cinéma, on ne voit pas une, mais plusieurs images qui superposent entre elles la granulation des images, il en résulte que le grossissement maximum est supérieur à celui qu'on obtiendrait avec les mêmes images vues en projection fixe.

Emulsion	Projection fixe	Cinéma
A	0,69	0,77
Z	0,56	0,67
Copie A/2	0,44	0,48
Copie Z/A	0,39	0,39

1° Tout traitement des copies neuves est à proscrire. La gélatine des films en couleurs Agfacolor est en effet vernie après traitement et de ce fait on ne devra ni huiler ni paraffiner les copies. On devra simplement veiller comme d'habitude au nettoyage très soigneux des glissières et des patins.

2° Le tirage des copies en couleurs sur support acétate « non flam » exige des soins particuliers dans l'exécution des collures; la gélatine devra être grattée sans être préalablement mouillée jusqu'à décapage total du support; la colle utilisée devra être la colle universelle, à l'exclusion des solutions pour films cellulose; enfin, la durée du collage devant être au moins d'une minute, l'emploi de la presse à coller s'impose de façon absolue.

Le Service du Contrôle Technique se tient à la disposition des exploitants pour tout conseil supplémentaire concernant la projection des films en couleurs. Pour la Région parisienne, il pourra sur demande vérifier l'état des écrans et l'éclairage donné par les appareils de projection; en outre, des bouts d'essai de films en couleurs seront à la disposition des exploitants pour vérifier la qualité de leurs équipements.

J. VIVIÉ.

**PROJET DE NORME FRANÇAISE POUR LA SENSITOMÉTRIE**

Nous avons en son temps mis les lecteurs au courant du projet de norme française concernant la sensitométrie; ce projet avait suscité de nombreuses critiques visant ses conditions d'application; cependant le principe en a été reconnu intéressant et une commission interministérielle vient d'être constituée afin d'examiner quelles modifications doivent être apportées au projet initial pour le rendre applicable; les travaux de la commission sont dirigés par M. l'ingénieur général Lamothe. Le Laboratoire d'Essais du Conservatoire National des Arts et Métiers s'occupe des questions techniques et recevra volontiers toutes suggestions des usagers; il a déjà réalisé des montages de mesure permettant de vérifier certaines propriétés caractéristiques des émulsions.

Nous invitons donc les ingénieurs des laboratoires cinématographiques à soumettre au Laboratoire d'Essais toutes remarques sur le plan technique qui leur paraîtront utiles à formuler.

J. V.

**C<sup>IE</sup> WESTINGHOUSE**

OXYMÉTAL - CINÉMA

**REDRESSEURS** Cuivre, Oxy-cuivre pour ARC DE PROJECTION

**ALIMENTATIONS** en Courant filtré redressé pour LAMPES PHONIQUES

**CHARGEURS** pour batteries accus (éclairage de secours)

**P. DIEUDONNE** AGENT DIRECT  
22, rue Périer - MONTRouGE (Seine)  
ALÉSIA 21-97

**VEDIS FILMS**

37, avenue George-V  
PARIS

vous offre

deux Productions des "Films Orange"

**TROIS VALSES et PENSION JONAS**

en



**MATÉRIEL ET ACCESSOIRES POUR CINÉMAS**

**E. STENGEL**

6, boulevard de Strasbourg, PARIS (10<sup>e</sup>)

Téléphone : BOTzaris 19-26

Méto : Strasbourg-Saint-Denis

- CHARBONS.** — Revendeur officiel des charbons « Lorraine ».
- MIROIRS.** — Tous diamètres : sphériques et elliptiques H. R. L. Verre et aluminium « Mir » — Objectifs Extra-lumineux.
- LAMPES** d'excitation, de projection, d'éclairage de secours, d'amplis, de Tungar.
- CELLULES** photoélectriques « Sonorex — Philips — Cetron », etc. Numéros de fauteuils — Tableaux « Prix des Places » — Appareils loués
- Bandes papillons — Cartes de sortie — Loué — Vestiaire
- Feuilles étoilées pour fond d'affiches — Bandes d'encadrements
- Huile pour projecteurs — Colle tous Films
- Tambours débiteurs et de croix de Malte — Pièces détachées.
- Annones et publicité sur plaques et films
- Enrouleuses — Bobines — Presses — Sortie — Volets de sécurité Carters
- Disques multicolores pour teinter les titres génériques.

Tous les films  
35 m/m

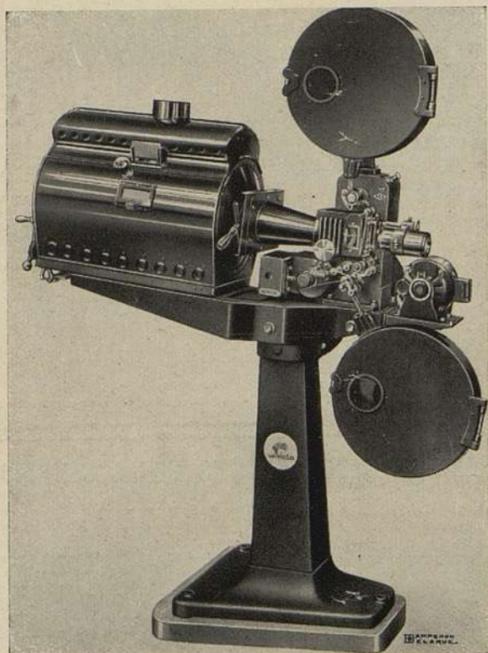
**35**

"Kodak" Super-X  
"Kodak" Plus-X  
"Kodak" Super-XX  
Duplicating négative  
et Positive  
Positive pour tirage  
Films 1.357 et 1.358  
pour enregist. sonore

Fabrication Française

**Kodak-Pathé**

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE  
39, Avenue Montaigne et 17, Rue François-1<sup>er</sup>  
PARIS (8<sup>e</sup>) — Téléphone : Élysées 88-31  
USINE A VINCENNES



APPAREILS SONORES

**"UNIVERSEL"**

70, rue de l'Aqueduc, PARIS (X<sup>e</sup>)



Marque déposée

**CENTRALISATION DES GRANDES MARQUES**

**Matériel neuf disponible :**

AMPLIFICATEURS 20 watts modulés.  
HAUT-PARLEURS DE SALLE.  
HAUT-PARLEURS témoins de cabine.  
MICROPHONES à cristal.  
LANTERNES avec arcs :  
ZEISS-IKON - BAUER.  
LECTEURS -- ÉCRANS -- PICK-UP.

**Matériel d'occasion révisé**

**avec garantie :**

PROJECTEURS 16 m/m. et 35 m/m.  
GROUPE CONVERTISSEURS pour arcs.  
LECTEURS DIVERS.

**FILM**

**RADIO**

AMPLIS CORRIGÉS  
POUR CINÉMAS  
MICROPHONES  
PIEZO ÉLECTRIQUES  
ET DYNAMIQUES 610



5, RUE  
DENIS-POISSON

PARIS, 17<sup>e</sup>  
TÉL ÉTO. 24-62

**NOUVEAUX FILMS PROJETÉS**

**MONSIEUR DES LOURDINES**

Drame d'époque  
avec Constant Rémy, Raymond Rouleau,  
Mila Parély et Claude Génia.  
PATHE CONSORTIUM 169 min.

Origine: Française. Production: Pathé-Cinéma.  
Réal.: Pierre de Hérain. Auteurs: Roman de Alphonse de Châteaubriant. Adaptation et dialogue: André Obey. Musique: Maurice Delannoy. Chef opérat.: Philippe Agostini. Décors: Lucien Aguetand. Son: Carronet. Intéprètes: Constant Rémy, Raymond Rouleau, Germaine Dermoz, Mila Parély, Claude Génia, Jacques Castelot, Jacques Varennes, Jean Debucourt, Carette, Pierre Jourdan, Paul Faivre, Jeanne Fusier-Gir, Robert Dhéry, André Carnège, Janine Clairval, Madeleine Suffel, Louis Salou, Camille Guérini, Bonnevial.  
Sortie en exclusivité: Paris, 9 juin, à Marivaux et au Marbeuf.

Cette production de classe, à la mise en scène soignée, constitue une très belle illustration cinématographique du roman d'Alphonse de Châteaubriant qui obtint le Prix Goncourt en 1911. Bien que l'action se déroule en 1840, le thème du drame, qui est celui de l'attachement à la terre des ancêtres, se trouve d'actualité. Le film comporte de beaux extérieurs campagnards et évoque d'autre part avec goût, dans d'exquis décors, le monde parisien sous le règne de Louis-Philippe. Puissante et émouvante interprétation de Constant Rémy dans le rôle de Monsieur des Lourdines. Citons à ses côtés, Raymond Rouleau (son fils), Claude Génia, jolie et attachante, Mila Parély, excellente dans son rôle de demi-mondaine, Jacques Castelot, élégant et racé (Le Prince Stemoth), Paul Faivre (Gélestin). La partition musicale de Marcel Delannoy égare un peu l'action.

Dans leur propriété poitevine, vers 1810, M. et Mme des Lourdines (Constant Rémy et Germaine Dermoz), mènent une existence simple, tandis que leur fils Anthime (Raymond Rouleau) se ruine à Paris pour une demi-mondaine, Nelly (Mila Parély). L'usurier Muller (Louis Salou), craignant qu'Anthime ne puisse lui rembourser les 600.000 fr. qu'il lui a empruntés peu à peu, réclame à M. des Lourdines le montant du prêt. Le gentilhomme vend à l'insu de sa femme et de son fils toutes ses terres et propriétés pour désintéresser le créancier, mais Mme des Lourdines, qui souffre d'une maladie de cœur, en meurt d'émotion.

Anthime, rappelé au Poitou, voudrait regagner Paris. Il faudra que son père lui révèle qu'il s'est ruiné pour payer ses folies, pour qu'Anthime comprenne l'horreur de sa conduite. Faisant retour sur lui-même il restera vivre sur la terre de ses ancêtres auprès de son père et de l'amie d'enfance (Claude Génia) qui l'aimait en silence et qu'il épousera.

**NOS TAILLEURS D'IMAGES**

Reportage  
C.F.F.D. 20 min.

Origine: Française. Prod.: A.A.C. Réal.: René Lucot. Ass. Réal.: Marcou. Musique: A. Thiriet; orchestre Sté du Conservatoire. Dir.: Martinon. Op.: A.-A. Dantan. Montage: Lucot. Comm.: Lucot et Somrel. Sortie en excl.: Paris, 5 juin 43, au Cinéma des Champs-Élysées, « Arts-Sciences-Voyages ».

Cet intéressant film constitue la « suite » du Rodin de Lucot, qui comme on le sait obtint le Grand Prix du Documentaire. La mort de Rodin en 1917 a fait apparaître un certain nombre de grands sculpteurs dont on se glorifie estompait l'éclat: tels Maillol et Despiau, Drivier, Yvonne, Belmondo, Wierinck, Nielausse, Cornet, Dejean, Lamourdedieu, que nous voyons au travail, dans leur atelier, devant leur modèle, avec leur expression vivante d'artistes créateurs. Le film explique également, par des digressions très brèves et bien conduites, les diverses techniques artistiques de la statuaire: le travail sur la glaise, le moulage en plâtre, la réalisation dans la pierre et le marbre, le coulage en bronze.

Très belle photo de Dantan; excellent montage.

**TRAGÉDIE DU CIRQUE**

Drame  
(doublé)  
avec Leny Marenbach  
TOBIS 94 min.

Origine: Allemande. Production: Tobis. Réal.: Carl Anton.  
Intéprètes: Leny Marenbach, Maly Delschaft, Paul Hoffmann, Rudolf Prack, Paul Kemp, Charlotte Daudert, Marina Ried.  
Sortie en exclusivité: Paris, 9 juin 43, à l'Olympia.

Comédie dramatique située dans l'ambiance d'un grand cirque, avec de beaux numéros de fauves et de cavaliers. De la variété, du mouvement; deux accidents reconstitués dans un bon mouvement dramatique. L'atmosphère (les scènes principales ont été tournées au grand et célèbre Cirque Sarrazani) est rendue de façon prenante. Un drapeau authentique participe à l'action, Leny Marenbach et Marina Ried, très jolies, ont été remarquées déjà dans de nombreux films.

M. Wallner (Paul Hoffmann), directeur de cirque, qui a perdu sa femme dans un accident, veut écarter sa fille Hélène (Leny Marenbach) de ce dangereux métier. Celle-ci rencontre un ancien compagnon d'enfance, Peter Stoll (Rudolf Prack), devenu dompteur. Peter, attaqué par un de ses tigres, est blessé; mais Hélène persiste à vouloir l'épouser, et elle quitte son père. Mais après un essai, ils se séparent. En Amérique du Sud, Peter monte un numéro avec Bianca (Marina Ried); toutefois à peine rentré en Europe, c'est vers le souvenir d'Hélène qu'il revient. Mais il est décidé à l'empêcher de partager ses dangers. Celle-ci remplace au pied levé, dans la cage même, et mêlée aux fauves, le partenaire de Peter, et elle triomphe ainsi de ses dernières objections.

**HUIS CLOS**

Drame  
(doublé)  
avec Olga Tschschowa et Ivan Petrovitch  
ECLAIR-JOURNAL 90 min.

Origine: Allemande. Prod.: Euphone-Film. Réal.: Paul Wegener. Musique: H. Carstès. Intéprètes: Olga Tschschowa, Ivan Petrovitch, Sabine Peters, Ursula Herkin, Alfred Abel.  
Sortie en exclusivité: Paris, 2 juin 43, au Max-Linder.

Drame montrant une mère qui se sacrifie devant la justice pour sauver sa fille coupable d'un crime. Scènes variées. Révolition de la Saint-Sylvestre et bal costumé très animés. Enquête policière, pénibles entretiens à la prison, audience mouvementée devant le tribunal. L'interprétation d'Olga Tschschowa est très pathétique; photos un peu dures.

Brigitte (Olga Tschschowa), mariée depuis vingt ans avec le banquier Sparrenberg (Alfred Abel), a été compromise dans sa jeunesse par un aventurier qui reparait brusquement sous le nom de baron Galfiris (Ivan Petrovitch). Sous menaces de chantage, il veut qu'elle l'aide à escroquer une grosse somme à la banque de son mari. La malheureuse se débat dans ce conflit dangereux dont elle voudrait tenir sa fille, Ina (Sabine Peters), à l'écart. Le baron est tué, Brigitte s'accuse du meurtre, mais au cours de l'audience, elle sera innocente et le vrai coupable sera mis hors cause.

**TOURNOIS REGIONAUX**

Documentaire  
C. F. F. D. 15 min.

Origine: Française. Prod.: Ciné-Reportages. Réal.: Hervé Missir. Pr. de vues: Barrois. Musique: Van Hoorebeke. Sortie: Paris le 10 mars 43, avec La Scutellane.

Amusant reportage de championnat de France de joutes sétoises entre 90 concurrents, et de championnat de France de boules à Marseille, parmi 2.000 concurrents! Les scènes en elles-mêmes ont peu de mouvement, mais le montage est habile et le commentaire amusant.

**CES VOYOUS D'HOMMES**

Vaudeville sentimental  
(doublé)  
avec Paul Hörbiger  
TOBIS 101 min.

Origine: Allemande. Production: F. D. F. Réal.: Hubert Marischka. Auteurs: Geza von Cziffra et E. Ebermayer, d'après une pièce de Geza v. Cziffra.  
Intéprètes: Johannes Riemann, Paul Hörbiger, Jane Tilden, Georg Alexander, Grete Weiser, Susi Nicoletti.  
Sortie en exclusivité: Paris, le 2 juin 1943, au Caméo.

Amusant vaudeville à quiproquos, avec de multiples rebondissements. Bonne interprétation, pleine de gaieté et de bonne humeur. Caractères variés; plusieurs personnages se font passer les uns pour les autres; situations drôles. Scènes d'une croisière sur un yacht en Baltique. Une double intrigue sentimentale court à travers cette série d'imbroglis et se conclut le mieux du monde.

Dominique Reisinger (Paul Hörbiger), directeur d'une agence régionale, vient se présenter à son patron Spindler (Georg Alexander), en vacances sur la plage à la mode de Zoppot; sa gentille femme, Françoise (Jane Tilden), amie intime de Lilly (Susi Nicoletti), fille de Spindler, l'accompagne. Roland (Johannes Riemann), chanteur de charme de la Radio, courtise Lilly et connaît très bien Dominique.

Une série de quiproquos s'engage: Roland se fait passer pour Dominique, donc pour l'époux de Françoise; mais il continue à serrer de très près Lilly, qui s'en indigne fort. La femme de Spindler, jalouse et acariâtre, soupçonne partout intrigues et infidélités. Tout finit pour le mieux; Lilly épouse Roland, et les divorces envisagés n'ont pas de suite.

**LES JOIES DE L'EAU**

Dessin animé.  
C. F. F. D. 9 min.

Origine: Française. Prod.: A. A. C. Réal.: J. Régnier. Musique: Yatove. Sortie: Paris, le 3 mars 43, au Bonaparte, avec Les Deux Timides.  
Petite histoire du soleil qui dessèche la terre et qui, finalement, a soif lui-même. Réalisation passable.

**PETITES ANNONCES**

Demandes et offres d'emploi: 5 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, de salles, annonces immobilières et de brevets: 15 fr. la ligne.  
Annonces commerciales pour la vente de films: 100 fr. la ligne.  
Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. 50 de supplément pour l'Etranger. Empire Français; 3 fr. pour l'étranger. Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

**DEMANDES D'EMPLOIS**

Jeune homme, 30 ans, recherche pour faire apprentissage mécanicien effectuant dépannage et entretien matériel cinématographique.  
Ecrire, case n° 749, à la Revue.

Pour acquérir ou céder un CINÉMA  
R. A. L. PRODUCTION  
66, RUE DE ROME, 66  
LAB. 25-89 - PARIS (8<sup>e</sup>)

**ACHATS CINEMAS**

Disposant 200.000 fr. cherche à collaborer à cinéma banlieue parisienne ou province.  
Ecrire, case n° 750, à la Revue.

Suis acheteur cinéma, salle moyenne, dans ville ou petite ville agréable, affaire saine, faire offres détaillées.  
Valois, 21, bd G.-Andrier, Thonon-les-Bains (Hte-Savoie).

« Franco-Actualités » N° 22 (4 juin 1943) (438 m.; 15 min.). — 1. Equipes de volontaires de la Croix-Rouge. 2. La fête des Mères en France. 3. Vichy. Des combattants de Tunisie à l'honneur. 4. Vienne, Football « France-Belgique ». 5. Les artistes parisiens offrent un déjeuner aux enfants déshérités. 6. La soudure du bié. 7. Anniversaire de la mort de Copernic. 8. Le nouveau bombardement de Rennes. — Les Sports: 9. Course cycliste « Paris-Tours ». 10. Aviron. « Marne-Rowing ». 11. Championnat de billard. — La Guerre: 12. Dans le secteur de Finlande. 13. Bataille à la tête de Pont du Kouban.

« Franco-Actualités » N° 23 (11 juin 1943) (412 m.; 15 min.). — 1. Le Salon de la Marine. 2. L'out électrique. 3. Max Dearly n'est plus. 4. Remise de fanion et de décorations aux Gardiens de la Paix. 5. Conseils aux spectateurs de Cinéma. — Autour du Monde: 6. Espagne, Anniversaire de Christophe Colomb. 7. Danemark, Le parc d'attractions Tivoli. 8. Allemagne, Régates. 9. Bohême-Moravie, Travaux de carrière. — Les Sports: Le Tour de Belgique. 11. Tennis: Tournoi de masse. 12. La rentrée de Ladoumègue. — La Guerre: 13. Sur le front de Laponie. 14. Dans l'Atlantique.

**IMAGES DE ROUMANIE**

Faisant suite à l'intéressante présentation de films sur la Roumanie qui eut lieu à l'occasion du Congrès du Film documentaire, et dont il a été parlé dans ces colonnes, M. Jean N. Paiano, Directeur de l'Office National du Tourisme de Roumanie, vient d'organiser 146. Champs-Élysées, une exposition de très belles photographies intitulée également Images de Roumanie dont nous recommandons la visite aux metteurs en scène et aux opérateurs de prises de vues.

**NAISSANCE**

● L'excellent acteur Jean MOREL et Mme Morel ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fille Anne-Marie, le 3 juin.

**MARIAGES**

● Nous apprenons le mariage de M. Lucien BOUVIER, directeur du Cinéma Kur-saal, 2, rue Saint-Simon, à Versailles, avec Mlle Odette Le Hénaud.  
● Nous apprenons le mariage de Mlle Marie-Louise LEMAITRE, fille et petite-fille de MM. Achille et André Lemaître, Directeurs de l'Omnia-Pathé de Boulogne-sur-Mer avec M. André CANDAES.

**DEUIL**

● On annonce la mort de M. Ed.-Louis COYEQUES, propriétaire du Moderne Cinéma de Saint-Omer, survenue accidentellement.

Suis acheteur bonne salle, affaire sérieuse, jusqu'à 2 millions.  
Ecrire, case n° 751, à la Revue.

Cherche cinéma, zone sud, projecteur 16 mm.  
Faire offre Laudrain, 47, rue des Salins, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

**SCHEMAS 16mm FRED JEANNOT**  
ET TITRES ANIMES  
86, rue de Sévres  
-SÉG. 40.76 - PARIS (8<sup>e</sup>)

**VENTES CINEMAS**

A vendre exploitation cinématographique, coquette salle de 300 places, cabine neuve, écran et accessoires, bénéfices importants. Affaire à saisir pour 140.000 fr.  
Exclusivité S.O.S., 32, place Saint-Georges, Paris.

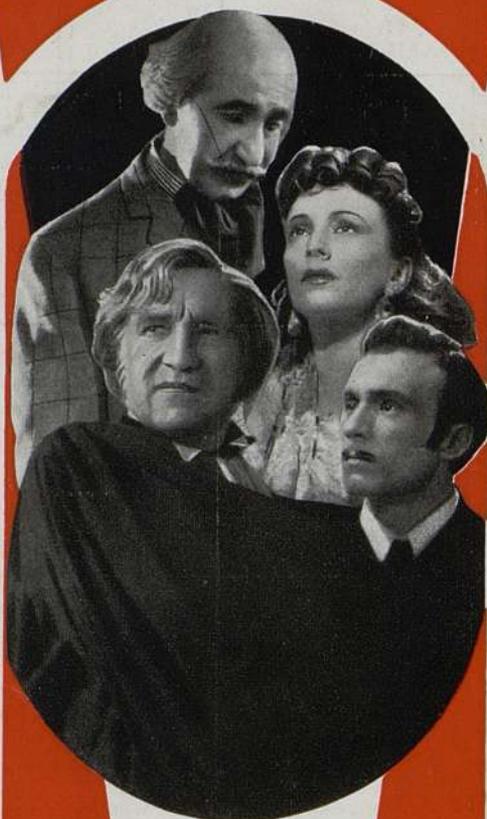
A vendre ciné banlieue, 300 places, fau-teuil à bascule, galerie, matériel en parfait état, scène, chauffage central. Prix: 1.050.000 fr.  
Exclusivité S.O.S., 32, place Saint-Georges, Paris. Tru. 78-59.

**PRODUCTIONS BERVIA-FILMS**  
5, rue Lincoln, PARIS (8<sup>e</sup>)  
BALzac 43-87



LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE

**SIRIUS**



**CHARLES VANEL**  
dans

# LES ROQUEVILLARD

Production SIRIUS  
réalisée par **Jean DREVILLE**  
d'après le roman d'H. BORDEAUX  
de l'Académie Française

avec  
**Aimé CLARIOND**

Sociétaire  
de la Comédie-Française

**Jacques VARENNES**

**Simone VALERE**

**Jean PAQUI**

**Paulette ELAMBERT**

**Raymond GALLE**

**BROCHARD**

**GRETILLAT**

**Jean PERIER**

**SCHUTZ**

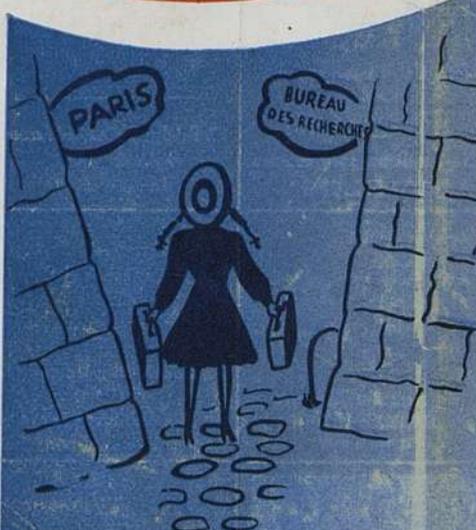
**Yolande LAFFON**

**VENIAT**

**FONTAN**

et **CHARPIN**

et **MILA PARELY**



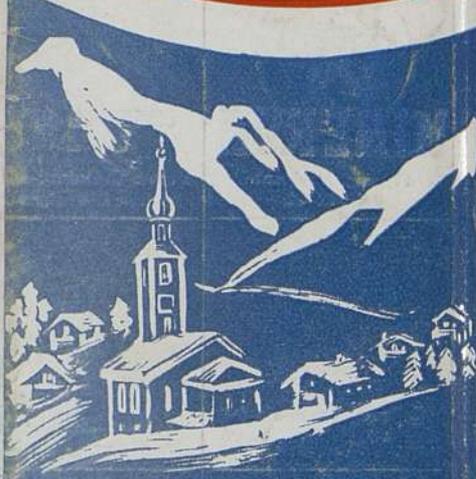
**Lucien BAROUX**  
**Suzy PRIM**  
**Suzanne DEHELLY**  
**FOUNSEN**  
et  
**Jean TISSIER**  
dans

## La Collection **MÉNARD**

avec  
**Pierre LARQUEY**  
**Jean MERCANTON**  
**BROCHARD**  
**GENIN**

et  
**Marguerite DEVAL**  
avec  
**DELMONT**  
**Marguerite MORENO**  
et  
**Robert LE VIGAN**

Scénario écrit par **Jacques VIOT**  
Réalisé par **Bernard ROLAND**  
Une production **LEO JOANNON** de la M.A.I.C.



**Lise DELAMARE** **Julien BERTHEAU**  
**Aimé CLARIOND** **Marcelle GENIAT**  
**Ariane BORG** **Raymond CORDY**  
et **ALERME**  
dans

# LA VALSE BLANCHE

Réalisation de **Jean STELLI**  
Scénario de **François CAMPAUX**  
Production **Raymond ARTUS**  
de la C. G. C.

Distribuée par **SIRIUS**  
pour toute la France  
sauf Grande Région Parisienne